

inscription ; il suffit de les faire remarquer sans s'y arrêter plus longtemps. Il en est de même pour l'orthographe des mots *que*, *pientissime*, *castissime*, dans lesquels l'a a été supprimé : les doubles lettres HE et ME au mot *Hermès*, ainsi que TE pour ET à la dixième ligne paraissent aussi indiquer une époque postérieure au II^e siècle (1).

L'étude de cette inscription rapprochée de celle de *Titus Flavius Hermès*, offre un certain intérêt qu'on ne trouve pas toujours dans les monuments épigraphiques.

En examinant à leur tour les autres inscriptions découvertes par M. Gobin et par ses soins déposées au musée lapidaire de Lyon, nous signalerons celle-ci dont nous ne possédons que la partie supérieure :

L. POMPEIVS
EROTION
PATER;

Le surnom d'Erotion donné à Pompeius est singulier. Si nous consultons simplement les lexiques grecs, nous trouvons *EROTION*, *petit amour*, *amourette*.

Cette expression signifierait donc passion légère, de peu de durée, plutôt que la représentation de la figure de l'Amour.

Ce cognomen dans ce dernier sens serait celui d'un enfant qui, par ses grâces et sa beauté, aurait rappelé la figure de Cupidon, mais ce surnom n'aurait guère convenu à un homme qui porte en même temps la qualification de *Pater*.

Forcellini nous dit en parlant du cognomen : *appellatio ab ingenio, fortunâ, habitu corporis, rebus gestis, aliisque*

(1) On remarquera aussi à la neuvième ligne le mot *pientissime* pour *ptisime* plus usité, et qui exprime l'affection d'Artemisia pour son mari et sa famille.